

**RAPPORT TELEGRAPHIQUE OFFICIEL SUR LE
MARCHÉ DE MONTREAL**

LE 7 JANVIER 1927.

Température douce.
Commerce de gros des fruits et légumes, tranquille.
Marché des pommes de terre, calme avec arrivages tardifs, les vendeurs écoulent leurs marchandises d'entrepôt.
Marché de pommes, peu actif.

Pommes de terre de P. L. P. E. blanches, 90 lbs. Canada "A".....	\$1.70 à	\$1.80
Pommes de terre de N. B. blanches 90 lbs. Canada "A".....	1.60 à	1.70
Pommes de Québec, McIntosh, caisse, très belles.....	3.00 à	3.50
Pommes de Québec, Fameuse, caisse, belles.....	2.50 à	3.00
Pommes de terre, blanches, 80 lbs. Canada "A".....	1.45 à	1.50
Pommes d'Ontario, McIntosh, baril, No. 1.....	7.50 à	8.00
Pommes d'Ontario, McIntosh, baril, No. 2.....	6.50 à	7.00
Céleri, blanc, 2 à 4 douz. cageot.....	2.50 à	3.00
Oignons rouges, régulier, qt.....	1.75 à	2.25
Oignons jaunes, régulier, qt.....	1.50 à	1.75
Pommes de C. B., McIntosh, caisse, très belles.....	3.00 à	3.25
Oignons espagnols, qt.....	8.00 à	3.50
Laitue Iceberg, cageot de 4 douz. belle.....	2.50 à	3.00
Epinards, boisseau.....	1.00 à	1.50
Céleri blanc, 4 à 7 douz.....	5.00 à	5.50
Ananas, caisse 24 à 30, No. 1.....	5.00 à	5.50

Prix d'encan:

Pommes de la C. B. McIntosh, caisse, très belles.....	\$3.00 à	\$3.50
Pommes de la C. B. McIntosh, caisse, grade "C".....		2.35

MARCHÉ DE QUEBEC.

Pommes de Québec, Fameuse, baril, No. 1.....	\$9.00 à	\$10.00
Pommes de Québec, Fameuse, baril, No. 2.....	8.50 à	9.00
Pommes de terre, blanches, Canada "A", qt.....		1.70
Pommes de terre, blanches, Canada "B", qt.....		1.60
Oignons, Red Globe, régulier, qt.....		3.50
Pommes de la C. B. McIntosh, caisse, belles.....		3.25
Pommes de la C. B. McIntosh, caisse, très belles.....		3.75
Oignons espagnols, importés, cageot, choisis.....		4.50
Céleri de Californie, importé, cageot.....	6.50 à	7.00
Choux-fleurs, importés, douz.....		3.50
Laitue Iceberg, importées, cageot.....	5.50 à	6.00

Arrivages de wagons du 30 déc. au 5 janvier inclusivement.

Importés: — 3 d'oranges.

J. H. L.

Guerre aux insectes

(Suite de la page 22)

**II.—LES RAVAGES DES IN-
SECTES**

Si l'on dressait le bilan total des pertes dont l'insecte est la cause déterminante, au Canada, dans le domaine agricole, en forêt, dans les magasins et entrepôts, chez les animaux et chez les humains, nous atteindrions aisément un total de \$200,000,000 annuellement. Nos voisins d'outre-frontière ont calculé avec toute la précision possible que c'est chaque année un milliard et demi en valeur qui succombe à la dent des insectes. Là comme ici, l'insecte est partout un ennemi actif, nombreux, acharné; il ne s'attaque pas uniquement aux cultures ordinaires de la ferme et du jardin ou du verger. Sous ses attaques répétées les arbres succombent dans les forêts, les farines, les laines, les produits les plus divers sont détériorés, tous les animaux domestiques sont exposés à des maladies, à languir, à donner des rendements réduits; à l'homme l'insecte transmet maladie contagieuse et vive et at les, sans parler des ennuis de toutes sortes qu'il lui cause.

L'ennemi qui semble être partout à la fois ne néglige pas, vous le savez parfaitement, de visiter vos jardins, de s'installer dans vos cultures maraichères. Si j'en crois les statistiques pour l'année 1923, la valeur totale de la récolte de légumes dans la province de Québec s'élève à environ \$6,500,000, annuellement. D'autre part les pommes de terre donnaient une valeur de 19 millions, les pois et haricots 4 millions. En tout pour ce que nous considérons comme légumes une somme globale de \$29,500,000. Les dégâts attribuables aux insectes sont estimés, sans exagération à \$1,800,000. C'est dire que si ces ennemis des cultures n'existaient pas, la va-

leur totale de la récolte s'élèverait à \$30,300,000. Prenons seulement, pour les fins de notre démonstration, les pertes subies par les maraîchers. Nous avons vu que la valeur totale de leur récolte annuelle atteint en moyenne \$6,500,000. Un dixième de la récolte est chaque année détruit par les insectes, soit une somme de \$650,000. Si l'on considère le nombre restreint de maraîchers dans la province de Québec, il est clair que la perte encourue par chacun de vous est très lourde, qu'elle est hors de proportion avec vos revenus nets, que c'est enfin une taxe écrasante que vous payez sans nécessité à un tyran qui trop souvent a le champ libre.

Pour justifier ce chiffre énorme, essayons de détailler la somme totale des pertes entre les différentes cultures auxquelles vous vous livrez, pour autant que nous puissions trouver des statistiques à ce sujet. La culture des choux d'hiver, d'été et d'automne a fait l'objet d'une enquête poursuivie l'an passé par un de nos instructeurs en entomologie, M. L. Dayiault. Le résultat de cette enquête vient de paraître dans le rapport annuel de la Société de Québec pour la Protection des Plantes. On y voit qu'il se cultive dans la province environ 20,000 tonnes de choux d'hiver et 9,000 tonnes de choux d'été et d'automne. La valeur de la récolte se maintient autour de \$1,000,000. L'île de Montréal à elle seule acaqué les trois quarts de cette culture et de cette somme. Les dommages faits aux choux par les insectes s'élèvent en moyenne à 8% dans les années normales et va de 10% à 12% en temps d'épidémies. Comme vous pouvez le constater, voici une somme de \$56,000 dont vous ne voyez jamais la couleur, et pourtant vous avez investi le même capital dans les deux cas. Pour un millier de maraîchers sur l'île de Montréal, voici donc une perte moyenne de \$56. par individu; à ce compte cer-



Vous le connaissez, ce fameux remède de confiance! Ayez-le toujours sous la main. Il est bon pour les hommes et les femmes aussi bien que pour les animaux.

tain spécialistes du chou doivent enregistrer nécessairement des dommages de plusieurs centaines de piastres.

Certain maraîcher, et non des moindres, m'avouait un jour qu'un petit insecte lui avait fait perdre en un seul été diverses sortes de légumes d'une valeur d'au moins \$2,000. Somme énorme pour un seul individu et il n'était certainement pas seul dans ce cas.

Il serait inutile d'insister plus longtemps sur ce point; la démonstration en a été faite chez chacun de vous, chaque année et depuis longtemps. En supposant qu'il y ait mille producteurs de légumes sur l'île de Montréal, chacun perdrait en moyenne par année une somme de \$500. C'est plus qu'il n'en faut pour acheter appareils et ingrédients et se mettre à même de livrer aux adversaires une lutte efficace et rémunératrice.

(A suivre)

**IL INVENTE UNE
NOUVELLE LAMPE**

Plus blanche et coûte moins cher
que le gaz et l'électricité

Des brevets viennent d'être accordés par le Gouvernement à un ingénieur en éclairage du nom de Johnson pour une nouvelle lampe brûlant du pétrole ordinaire. Cette lampe produit une vapeur de l'huile, faisant une flamme bleue qui se transforme comme un manteau, ce qui produit une lumière forte, douce et très blanche. Ne consommant que 6% d'huile avec 94% d'air, elle est excessivement économique. Elle est simple à employer; brûle sans odeur et sans faire de bruit et n'offre aucun danger.

N. D. Johnson, 246 rue Craig Ouest, Montréal, désire des représentants locaux et offre un plan de vente absolument avantageux. Il offre même une lampe à titre gracieux à celui qui le premier en fera usage dans chaque localité et l'aidera à introduire cette nouvelle lumière. Ann.

Le rendez-vous des éleveurs

L'assemblée annuelle de l'Association Canadienne des Eleveurs d'Ayrshire, se tiendra à l'Hôtel Queen, Montréal, Qué., jeudi le 27 janvier 1927 à 10 heures de l'avant-midi, pour la lecture des rapports, l'élection des directeurs et les diverses transactions à faire.

Le banquet annuel se tiendra à l'Hôtel Queen, dans la soirée du 27 janvier à 7 heures p. m. durant lequel l'Hon. J.-A. Robb, Ministre des Finances; l'Hon. J.-E. Caron, Ministre de l'Agriculture, Québec, ou bien son député, Dr. J. Antonio Grenier; M. T. W. Grieve, de Lovell & Christmas, Montréal et autres, adresseront la parole.

Les coupes d'argent pour le R. O. P. seront présentées aux gagnants à ce banquet.

Les Eleveurs d'Ayrshire devraient s'efforcer d'assister à cette assemblée annuelle, ainsi qu'au banquet, aidant ainsi à pousser de l'avant la race.

PAIN DE LIN

**"FEUILLE
D'ERABLE"**

L'ALIMENT PAR EXCELLENCE
DES BESTIAUX



ANALYSE

Protéine minimum. 35 pour cent
Huile minimum... 5 pour cent
Fibre minimum... 7 pour cent

Mis en sacs de 100 livres. Expédié en lots de une tonne à un char.

Prix sur demande.

Demandez notre brochure, "Faits pour les Eleveurs", gratuite.

**THE CANADA LINSEED
OIL MILLS, LTD**

**MOULIN A MONTREAL
ET A TORONTO**

La servante.—Non madame, ma maîtresse est absente aujourd'hui.

La visiteuse.—Comme je suis chancelleuse; lorsque je l'ai vu se passer la tête dans les rideaux j'avais une peur qu'elle fut ici.